



SANTANTONIOS LÉA
PERFORMANCE
VIDEO
INSTALLATION

«Les certitudes se figèrent dans le temps. Ce qui s'est figé devient une tour, une architecture qui ne correspond à personne mais où tout le monde est. Car oui, c'est la crise du logement, et investir dans l'immobilier c'est assurer ses arrières. Avoir un abri, c'est la sécurité, ça nous permet de ne pas être dans la survie mais dans la vie. Une belle tour, construite avec un ramassis de conneries. En nous promettant le bonheur construit de meubles et de broil en tous genres, il était fatal qu'elles devinrent elles-mêmes choses manipulables, habitables, injustes, vides ou remplies, construites sur l'idée qu'elles seraient bien la solution aux problèmes. En devenant un building, je n'ai plus de peau, je n'ai plus peur, je n'ai plus besoin de me défendre car je n'ai plus mal, je n'opprime plus avec mon corps car je n'en ai plus, je vis à l'intérieur de moi car je suis devenu habitable, je sais où est ma place car je ne peux plus me déplacer, je n'ai plus à choisir entre ce qui existe et ce qui n'existe pas, tout a la même valeur, je suis une tour qu'il vaut mieux escalader.»

Reflexion sur les espaces qui nous habitons et la places que nous occupons par nos corps à travers la société.

Intégrer la MOONENS serait pour moi l'occasion non seulement de rencontre, mais aussi d'investir un espace qui serait adéquat à la création du projet que j'aimerais développer pour l'année 2023. Depuis le début de mon cursus en peinture à la cambre, je suis le travail des résidents de la MOONENS avec beaucoup d'attention et pense que les préoccupations qui traversent mon travail peuvent s'inscrire dans les différents thèmes abordés par les anciens résidents tout en posant une réflexion sur la société actuelle malgré une forme basée sur la manière dont nous abordons les médias. Ramener les corps derrière l'abstraction de chiffres.

Le projet consisterait à la création de vidéo, production d'images 3D et création d'objet basé sur la société de consommation dans l'idée le besoin de nouveauté et de productivité que nous pousse vers l'écroulement de soi. Dans la continuité de mon projet de cette année, j'aimerais continuer à investiguer les diverses possibilités des sociétés d'investissement financier et comment à partir des influences sociétal qu'elles ont, les détourner et les rapprochant de l'humain et du corps des autres.

Ce que j'ai réalisé jusqu'à aujourd'hui consiste essentiellement en installations vidéo ou performance où j'incarne moi-même différents personnages et où interviennent des objets inédits que j'ai créés au préalable. Parfois sous forme d'histoire inspirée de compte, parfois en reprenant les codes des systèmes qui nous entourent.

Ces personnages sont comme un moi dystopique qui aurait absorbé sans y réfléchir la culture ambiante. Mêlant le réalisme et l'absurde, j'incarne tour à tour une psychologue, une femme politique, un professionnel de la prévention et obsédées par l'envie de trouver des solutions coûte que coûte... Tordre le réel, créer ces personnages ambivalents et plein de désillusion est une façon de réagir à des attitudes ou des actions qui me laissent sans voix dans la vie de tous les jours. C'est tenter de dire ma vision du monde, mettre en question nos schémas de vie prédéfinis.

Je cherche à ce que mes performances et mes vidéos questionnent notre regard et notre construction en tant qu'individu au travers des problèmes systémiques, des situations d'inégalité, de violence, d'empathie.

Mes projets partent en général de témoignages et de discussions entre amis ou dans le cercle familial. Je relève les problèmes auxquels ils sont confrontés et la manière dont ils se confient aux interlocuteurs.

Qu'ils choisissent. Comment trouver sa place ? Comment pouvons-nous être bien avec les autres ? C'est un leitmotiv personnel.

Par la présence de caricatures, je pousse mon ego comme si pouvais devenir n'importe qui, la personne qu'il faudrait pour résoudre les problèmes étant un leurre.

Se centrer sur soi-même serait peut-être une solution d'auto-défense. En incarnant ces moi parallèles, j'enquête en réalité sur l'impossibilité d'exister. C'est un questionnement sur comment vivre à l'intérieur de soi. Comment ne pas être passif face à son environnement ? Comment ne pas seulement définir ce qui nous entoure par des mots, mais essayer de comprendre ce que ça représente, ce qui les constitue ? Par l'art, le chemin se tisse autrement.



#1
CAPTURE D'ÉCRAN : 7'00

JANVIER 2021
VIDÉO 7'14
CÉRAMIQUE OBJET
ESPACE « LA COMÈTE », LAURENT JACOB
CAMÉRA : LOUIS KEMPENEERS
FIGURANTS : MIMO BERTHET, LENA BORMANN, EMMA HERMANN,
LUCIE JACQUET, THÉO LAROCK, LISE VALENTINY



#2

INTERVIEW AVEC DOCTEUR AZUR: TV ÉCRAN
PLAT. CAPTURE D'ÉCRAN 1'30

JUIN 2020
INSTALLATION VIDÉO
COMPOSÉ DE 5 VIDÉOS SUR DIFFÉRENTS SUPPORTS.



#1.....L'EPICE

C'est sous la forme d'une histoire que mon projet prend forme, les images données à voir nous suggèrent un monde conté. Des moments de transition d'un moment où les objets et les figurants se déplacent dans un endroit que j'ai créé propre à une réalité personnelle. Des structures en céramique évoquent les éléments de mon histoire, presque prêts à s'effondrer, à se casser.

Si les contes peuvent être cruels, ils sont aussi proches de nous, prêts à nous emporter reliant notre vie à une autre, parallèle. Ce travail questionne la difficulté qu'ont les gens à se comprendre et à trouver leurs places dans la société, dans un groupe ou bien au sein du couple. Il met aussi en avant le côté dramatique des projections d'avenir qu'un individu peut se faire, les déceptions, les imprévus.

Si je choisis la forme du couple dans beaucoup de mes projets, c'est parce que pour moi il peut symboliser une recherche commune à beaucoup mais aussi des émotions contradictoires.

<https://youtu.be/HzyXmdX-ENo>

#2.....DOCTEUR AZUR

L'objectif du docteur Azur est d'aider les gens qui sont en couple à se séparer, c'est ce qu'elle voudrait pour tous, car pour elle, l'épanouissement ne passe jamais par la vie en couple. En promettant le bonheur, elle fait ressortir l'individualité qui est en chacun d'entre nous, le regard que nous portons sur nous-même à travers celui des autres. Qu'il soit direct ou indirect, trouvé sur YouTube, avec l'aide de spécialistes, ou bien en s'identifiant à des personnages de feuilletons dans lesquels les plus petits drames deviennent des grands...

Nous entrons dans un salon aseptisé où quatre chaises attendent les spectateurs. L'installation vidéo est composée d'une vidéo de présentation, sous forme d'interview. Docteur Azur fait de la pub pour son projet. Sur une petite TV, trois vidéos où des couples se disputent et où elle intervient sur ce que les acteurs devraient dire en post-tournage. A coté, sur un ordinateur, passent en boucle des vidéos de gens qui remercient le docteur Azur pour lui dire à quel point ils sont heureux, et qu'il comprennent maintenant tous les conseils qu'elle leur a prodigué.

Une vidéo de la série

<https://www.youtube.com/watch?v=x40XPUjluDE>

#3.....SECURITY FIRST

En janvier 2022, je crée « Security First ». Elle naît sous la forme d'une pub pour nous avertir des dangers de la vie quotidienne. Elle décrit un monde où tout fait peur et où rien n'est pris au sérieux.

Le projet est composé de quatre vidéos jouant avec humour sur les codes de la publicité. Dans chaque vidéo, je propose des kits nommés : « Des hommes arrivent », « S'intégrer en toute sécurité », « Le temps est si vite arrivé » et « Une balade dans les bois ».

Dans ces capsules vidéos, le vocabulaire mélange des champs lexicaux spécifiques, tirés du quotidien et qui ne sont pas adaptés aux sujets abordés. Ces solutions objets sont le « prêt à tout » pour se sortir de situations tristes ou insensées. Alors que les vidéos ressemblent à de vieilles publicités ringardes, elles nous proposent des solutions de super-héros.

Les objets nous sont présentés comme magiques et, pourtant, nous remarquons leur aspect bancal et bricolé. Ces vidéos s'inspirent des flux d'images qui peuvent parfois nous éloigner de l'objectif initial.

Dans les situations choisies, les méchants font écho à des problèmes de société et des questionnements internes : Comment projette-t-on le mal sur les autres ou sur nous-même? « Security first » incarne aussi nos angoisses permanentes, basées ou non sur des dangers réels. C'est poser la question : Comment serait ma vie sans avoir peur ?

Nos peurs, les drames, ce qui nous empêche d'affronter un monde extérieur au sien, lui servent à produire des objets de désirs. Comme si les problèmes rencontrés pouvaient devenir presque confortables.

Pas besoin de faire attention au grand méchant danger, car vous êtes bien équipés.

Trois vidéos de la série

<https://youtu.be/LEpPBz0LZ1g>

<https://youtu.be/bkSmfwNNwcg>

<https://youtu.be/neY1ZDN7cG4>

J'ajoute ici un lien audio qui sous forme d'histoire raconte mes projets.

<https://youtu.be/RKu2g1as6fo>

CONTACTE

+32472810643

santantonioslea@gmail.com